



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ



Horticulture et paysage n° 4 du 2 mai 2022



AGRICULTURES
& TERRITOIRES
CHAMBRE D'AGRICULTURE
BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

PRÉFET
DE LA RÉGION
BOURGOGNE-
FRANCHE-COMTÉ
*Liberté
Égalité
Fraternité*



ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS



FREDON
BOURGOGNE
FRANCHE-COMTÉ

Sommaire

Horticulture	p 2
Pépinières	p 7
Paysage	p 8

Evaluation des risques

	culture	problématique	niveau de risque	présence d'auxiliaires
Horticulture	Pélargonium	thrips		
		pucerons	qlqs foyers	
		acariens		
		rouille	à surveiller	
		botrytis		
		bactériose		
		virose		
	plants de légumes	pucerons	aubergine, poivron, ...	quelques momies
	vivaces	pucerons		
	annuelles	pucerons		
		thrips		
		botrytis	ING, sunpatiens, bégonias	
	plantes à massif	thrips		
		sclérotinia		
général	Duponchelia			
jeunes plants	sciarides	à surveiller		
aromatiques	pucerons			
	oidium			
Pépi	Arbustes et rosiers	pucerons		
		chenilles	début des attaques	
Paysage	buis	pyrale	chenilles présentes	
		psylles		
	marronnier	mineuse	début du vol	
	fusain	iponomeute	chenilles	
	général	chenilles arpeuteuses, défoliatrices		

Légende :

	pas de pression, surveillance de mise	→ risque nul
	quelques foyers localisés	→ risque faible
	populations en extension	→ risque moyen
	forte pression	→ risque fort

2 pictogrammes pour retrouver d'un coup d'œil :



les solutions de biocontrôle



les résistances d'un bioagresseur sur une culture vis-à-vis d'une matière active



Pélargonium

Pucerons : des foyers de pucerons sont observés



Foyer de pucerons sur géranium (photo EH Bourgogne)

Les auxiliaires sont peu présents.

Rouille : Une observation isolée de rouille a été faite.



Symptômes de rouille sur zonal : face supérieure-inférieure (photo EH FC)



Bactériose :

Des **attaques fulgurantes de bactériose** (*Xanthomonas*) ont été observées.



Symptômes de bactériose sur géranium lierre (photo EH Bourgogne)

Info technique : bactériose sur géraniums

Quelques règles de bonne pratique :

- ◆ Désinfectez vos mains pendant et après la manipulation des plantes
 - ◆ Evitez les à-coups thermiques et hydriques de la culture
 - ◆ Contactez votre fournisseur de jeunes plants
- Si vous évacuez les pots suspects :
- ◆ Mettez les plantes dans un sac fermé, à la déchetterie (ne pas les garder sur l'entreprise)
 - ◆ Désinfectez les surfaces libérées
 - ◆ *En circuit d'arrosage fermé, désinfecter les bacs pour diminuer le risque de contamination.*
 - ◆ Surveiller les plantes aux alentours
 - ◆ Notez les variétés, la semaine de livraison, ainsi que le nombre de plants jetés

Vous pouvez mettre en place aux entrées des abris une aqua nappe imbibée de désinfectant (pédiluve) pour nettoyer les chaussures et limiter la contamination entre abris.

Symptômes observés :

Plante peu poussante, feuillage de couleur terne
↓
Feuilles jaunies, avec taches noires
Nécrose + ou – triangulaire
Nécrose généralisée avec taches noires
Flétrissement des feuilles
↓
Mort de la plante

La bactérie se transmet via les projections d'eau, les substrats, les manipulations de plantes, les insectes (pucerons, sciarides, ...).

Vous avez un doute ?

- ◆ Isolez absolument la plante suspecte, ainsi que les quelques plantes autour (périmètre de sécurité).
- ◆ Appelez votre conseiller (envoyez-nous des photos éventuellement).



Des tests avec bandelettes (Flashkits®) peuvent être effectués par nos soins, afin de confirmer la présence de la bactérie et d'appréhender la suite.



Plans de légumes:

Pucerons : des foyers de pucerons sont observés sur aubergines, poivrons, piments,...



Colonie de pucerons sur aubergine (photo EH FC)

Plantes annuelles

Pucerons : des foyers sont observés sur callibrachoa, pétunias, ...
Peu d'auxiliaires sont présents, malgré les lâchers de parasitoïdes réalisés.



Foyer de pucerons sur annuelles, avec présence d'auxiliaires (à gauche : des larves de cécidomyies prédatrices, à droite : une momie de praon) (photo EH B et FC)



Certains pucerons sont particuliers (exemple du puceron orange sur di-pladénia *Aphis nerii*) et ne sont pas parasitoïdés par les *Aphidius* !

Dans ce cas, un lâcher de chrysope ou de syrpe permet de contenir ce puceron.





Thrips :

Quelques individus de thrips ont été observés sur annuelles.

Si les populations sont maîtrisées, on réduit le risque de transmission de virus (ex : TSWV).



Il est impératif de mettre en place une lutte biologique en préventif. Par exemple, vous pouvez réaliser des élevages d'athetas et/ou faire des lâchers réguliers (tous les 15 jours) d'acariens prédateurs.

Botrytis :

De la pourriture grise est observée sur impatiens, sunpatiens et bégonias. Les plantes sont parfois peu distancées et la maladie se développe rapidement.

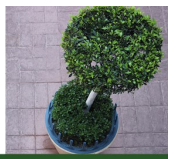


Botrytis sur begonia (photo EH FC)

VU EN SERRE



Oidium sur sauge officinale (photo EH FC)



Le lézard peut être un auxiliaire et manger des fourmis (photo EH Bourgogne)



*Lâcher de syrphes chez un producteur
(source vidéo d'un producteur)*



Arbustes et rosiers :

Pucerons

Des foyers de pucerons (parfois conséquents) sont observés sur rosiers et arbustes en croissance. Sous abri, les auxiliaires sont plutôt actifs, mais en extérieur ils sont encore rares.



Colonie de pucerons verts sur apex de photinia – adulte de coccinelle (*Hippodamia variegata*) (photo EH FC)

Chenilles

Diverses chenilles ont été observées, avec parfois un début de dégâts localisé.



Chenille de Bombyx du chêne sur rosier,
Tordeuse sur fruitier et tordeuse sur rosier (photos EH B et FC)



Buis

Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*)

Observations : Les chenilles sont encore actives en de nombreux points de la région. Des attaques importantes ont été constatées à Beaune (21), Monthélie (21), Ecole-Valentin (25), Dole (39), Damparis (39) et Lons-le-Saunier (39) entre autres.

Analyse du risque : Courant avril, les chenilles sont encore actives. Attention, les premiers vols issus de la génération hivernante peuvent déjà avoir lieu en mai.

Méthodes de lutte : Lors de la période de nymphose des chenilles, et lorsque le nombre de buis est faible, il est possible d'éliminer les chrysalides présentes à l'aide d'une paire de ciseaux. Le traitement Bt est encore possible sur les jeunes chenilles.

Il est surtout important de **commencer l'installation des pièges à phéromones** pour qu'ils soient actifs dès les premiers vols. Vous pouvez commencer par mettre en fonction un piège de surveillance et dès l'apparition des premières captures de papillons compléter le dispositif pour un piégeage plus massif. Il est **important de contrôler l'émergence de cette première génération ailée** pour enrayer les deux ou trois suivantes. Lors de la mise en place des pièges, manipuler les phéromones avec une pince ou des gants.



Figure 1 : Cycle biologique de la pyrale du buis – 1. Sortie d'hivernage des dernières chenilles de l'année précédente – 2. Début des nymphoses de la première génération de chenille - 3. Début des vols de reproduction de la première génération de papillon – 4. De fin mai à fin octobre les différents stades de développement de l'insecte vont cohabiter en raison des développements des générations successives du ravageur. En France, nous comptons deux à trois générations par an - 5. Début de l'hivernage des dernières jeunes chenilles dans des cocons faits de feuilles et de soie sur la face inférieure des feuilles des buis (Source : www.pyrale-du-buis.com)

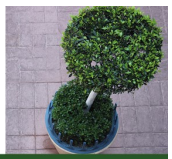


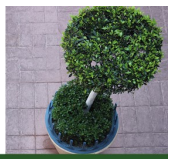
Figure 2 : Chenille de pyrale du buis (Photo prise le 22/04/2022 à Ecole-Valentin)



Figure 2 : Buis fortement attaqué par de la pyrale du buis (Photo prise le 26/04/2022 à Beaune)



Pour aller plus loin : des recherches scientifiques sont toujours en cours avec le programme **SAVEBUXUS II** (<https://www.plante-et-cite.fr/projet/fiche/86>)



Chêne

Psylle du buis (Psylla buxi)

Observations : Des infestations de psylle du buis ont été observées à Ecole-Valentin (25). Veiller à l'évolution de la problématique.

Des cochenilles sur buis (*Lichtensia viburni*) ont également été signalées à Monthélie (21).

Description et biologie : **Les psylles du buis sont des hémiptères piqueur-suceur mesurant quelques millimètres.** Les femelles ont pondu leurs œufs sur les bourgeons en automne. Les larves de deux à trois mm apparaissent courant avril. **Il existe une seule génération de ce ravageur par an.** La présence des larves est facilement identifiable à cette période de l'année car **elles produisent des sécrétions blanches et cireuses et beaucoup de miellat.**

Dégâts : Les jeunes feuilles attaquées sont bosselées et prennent une forme de cuillère. Les piqures des insectes provoquent une décoloration des feuilles et l'affaiblissement de la plante. Les dégâts sont surtout esthétiques.

Méthodes de lutte : Lorsque la présence de l'insecte est détectée rapidement, **les rameaux atteints peuvent être taillés et éliminés.** Plusieurs insectes auxiliaires peuvent limiter les populations de psylle. Il est possible de citer les **larves de coccinelles et de chrysopes**, ainsi que les punaises prédatrices ***Antho-choris nemoralis***.



Figure 4 : Psylle du buis (Photo prise le 22/04/2022 à Ecole-Valentin)

S Chêne

Processionnaire du chêne (Thaumetopoea processionea)

Observation : Aucune observation pour l'instant.

Analyse du risque : Attention, les **chenilles commencent à être urticantes à partir de mai (troisième stade larvaire) et ce jusqu'à fin-juillet.** Les stades actuels des chenilles sont les plus problématiques pour les hommes et les animaux de compagnie. Le risque d'urtication est important.

B

Méthodes de lutte : Comme le montre le schéma ci-dessous, il est encore temps en cas d'infestation d'effectuer un traitement sur le feuillage à base de *Bacillus thuringiensis*. Ce traitement est efficace sur les jeunes chenilles qui sont plus voraces. A partir de mai et ce jusqu'en juillet, le décrochage mécanique des nids par grattage ou aspiration est possible surtout dans les lieux très fréquentés. Les nids se forment, en règle générale, sur les troncs ou les branches principales des arbres. Le personnel éliminant les nids doit porter à toutes les phases de l'opération un équipement de protection individuelle protégeant la peau, les muqueuses et les yeux. Les poils urticants très légers peuvent se casser et s'envoler surtout durant la manipulation. Les nids éliminés doivent être incinérés.

CYCLE BIOLOGIQUE ET MÉTHODES DE LUTTE

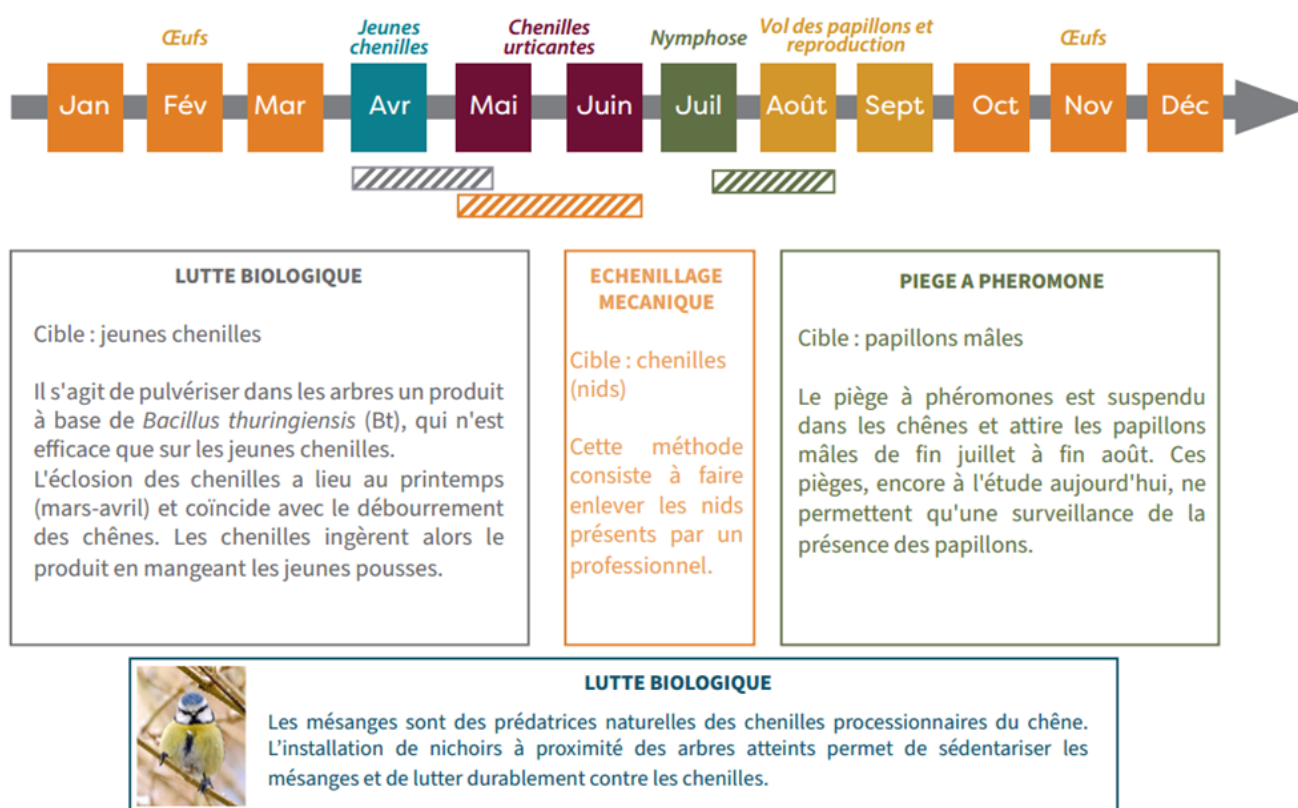


Figure 5 : Cycle biologique et méthodes de lutte contre la chenille processionnaire du chêne (Source : Fiche espèce processionnaire du chêne FREDON Grand Est <https://fredon.fr/grand-est/nos-missions/sante-publique-projets/chenilles-urticantes>)

S

Pin

Processionnaire du pin (Thaumetopoea pityocampa)

Observations : Dans notre région les processions sont terminées. Les populations de l'insecte sont très hétérogènes. Un grand nombre de nids a été constaté à Saint-Germain-lès-Arlay (39).

Pour information, la maladie du dépérissement des pousses de pins (*Sphaeropsis*) a été observée à Baume-les-Dames (25), Chatillon-le-Duc (25) et Saint-Germain-lès-Arlay (39). Les symptômes semblent moins nombreux sur ces sites que les années précédentes.

Analyse du risque : **La période la plus risquée pour la santé humaine est finie.** Les chenilles sont actuellement pour la grande majorité enfouie dans le sol sous formes de chrysalides.

B

Méthodes de lutte : Afin de lutter contre les papillons, les pièges à phéromones devront être installés d'ici mi-mai. Les premiers papillons vont sortir du sol pour les vols de reproduction à partir de fin mai ou début juin.



Figure 6 : Cycle biologique des chenilles processionnaires du pins – 1. Sortie de terre des papillons et accouplement – 2. Vols et pontes des femelles sur les aiguilles de pins – 3. Ecllosion des œufs et sortie des chenilles – 4. Chenilles deviennent urticantes – 5. Confection des nids en soie sur les branches des pins – 6. Les colonies de chenilles quittent leurs nids et effectuent les processions en direction du sol pour s'y enfouir – 7. Confection des chrysalides individuelles dans le sol – 8. Métamorphose en papillon et début des sorties de terre et des vols (Source : Ministère de l'Agriculture - Département de la santé des forêts)

Signaler >>

Signaler la présence de l'espèce (photo géolocalisée) à : signalement@fredonbfc.fr

Marronnier

Mineuse du marronnier (*Cameraria ohridella*)

Observations : Les premières captures significatives de papillons ont eu lieu à Arbois (39).

Analyse du risque : **Les vols des insectes de première génération commencent.** Les papillons se retrouvent sur les troncs des marronniers pour s'accoupler, puis les femelles pondent un à plusieurs œufs sur la face supérieure des feuilles. Les mines commenceront à être visibles trois à quatre semaines plus tard.

B

Méthodes de lutte : Maintenir les pièges à phéromones actifs pour la capture des adultes **jusqu'à la chute des feuilles** pour éviter les pontes au maximum. Ceci permet de réduire la présence des mines sur les feuilles et l'aspect inesthétique des dégâts.

Quelques préconisations : Favoriser les prédateurs des mineuses tels que les oiseaux (installation de nichoirs) et les araignées (limitation des traitements et éviter les tontes trop rases → favoriser les herbes hautes type prairie). Ramasser et éliminer (broyage ou compostage) les feuilles mortes à l'automne pour détruire les mineuses hivernantes dans les feuilles au sol. Lors des attaques, il est parfois nécessaire de faire des apports d'engrais pour nourrir l'arbre et pallier les défauts de photosynthèse liés aux dégâts des larves.

Toutes plantes

Otiorhynque de la vigne (*Otiorhynchus sulcatus*)

Observations : Les premiers dégâts d'otiorhynque ont été observés sur le feuillage de troènes. Les attaques sont encore très faibles.

Analyse du risque : Après la nymphose des larves dans le sol, les adultes émergent à partir de début mai. Les dégâts qui n'étaient que souterrains jusqu'à maintenant seront aériens avec l'arrivée des adultes. La plupart du temps, les dégâts problématiques sont larvaires, les adultes occasionnent des dégâts esthétiques souvent sans importance.

Description et biologie : Les otiorhynques sont des insectes coléoptères causant des dégâts racinaires et foliaires. Il s'agit de charançons noirs de 10 mm de long avec de petites taches jaunâtres. Les adultes pondent leurs œufs dans le sol. Les larves sont blanches.

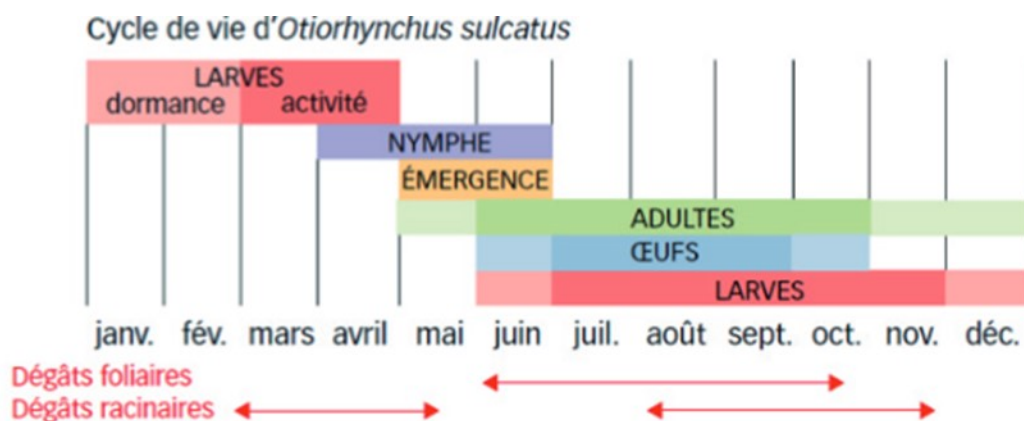


Figure 7 : Cycle de vie de l'otiorhynque des vignes (Source : Itinéraire innovant pour les cultures sensibles à l'otiorhynque, Astredhor Loire-Bretagne Arexhor Pays de la Loire)

B

Dégâts : Les plantes les plus sensibles sont : les arbustes persistants (principalement les photinias, les rhododendrons, les lauriers et les fusains), les lilas, les fraisiers et de nombreuses plantes vivaces (muguet, pivoines, hellébore, Bergenia). Les dégâts des adultes sont assez spécifiques. Il s'agit de consommation des feuilles en forme de demi-cercle depuis le bord du limbe de mai à octobre. Les larves quant à elles se nourrissent des racines. Ceci peut fortement ralentir leurs croissances et les faire dépérir. Les larves sont actives de l'été au printemps suivant.

Méthodes de lutte : Il est possible de détruire les larves avec un traitement à base de nématodes. L'application se fait par l'arrosage du sol infesté avec la solution contenant les nématodes.



Figure 8 : Premiers dégâts d'otiorhynque sur troène (Photo prise le 26/04/2022 à Beaune)



Toutes plantes

Hibernie défeuillante (Erannis defoliaria)

Observations : Des chenilles d'hibernie défeuillante sur aubépines ont été signalées à Macornay (39). Divers dégâts de chenilles défoliatrices ont été observés sur tilleuls, rosiers, charmes, aulnes et Prunus ornementaux à Beaune (21), Chatillon-le-Duc (25) et Voray-sur-l'Ognon (70).

Analyse du risque : L'hibernie est considérée comme une espèce ravageuse pour de nombreux végétaux (principalement sur arbres : *Crataegus*, *Prunus*, *Sorbus*, *Quercus*, *Corylus avellana*, *Populus*, *Betula*, etc.). Peu de risque pour les arbres à grands développements.

A cette période de l'année le large cortège d'espèces de chenilles défoliatrices se met en action. Faire particulièrement attention aux jeunes arbres et arbustes plus fragiles aux attaques.

Description et biologie : Les femelles pondent leurs œufs en début d'hiver et les chenilles éclosent au printemps au moment du débourrement des arbres. Les chenilles se développent jusqu'au moment de la nymphose en juin. La nymphose a lieu dans la litière du sol. Cinq à sept mois plus tard les adultes émergent. Les femelles aptères sont fécondées par les mâles sur le tronc des arbres.

Dégâts : Les chenilles se nourrissent des bourgeons et des jeunes feuilles. C'est à ce stade que les dégâts peuvent être les plus importants, surtout sur jeunes arbres.

Méthodes de lutte : L'hibernie défeuillante possède beaucoup de prédateurs et n'est que très rarement problématique en milieu paysager. Favoriser la présence des oiseaux qui sont des prédateurs reconnus.



Figure 9 : Hibernie défeuillante sur aubépine (Photo prise par Dominique Malécot en avril 2022)



Figure 10 : Dégâts de chenilles défoliatrices sur Prunus d'ornement (à gauche) et tilleul (à droite) (Photos prises le 26/04/2022)

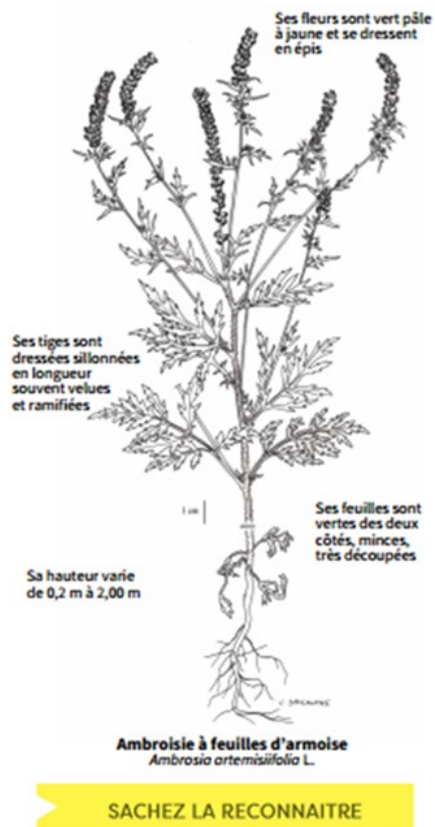
Ambroisie (*Ambrosia artemisiifolia*)

Observations : Quelques levées précoces ont été signalées en Saône et Loire (71).

Analyse de risque : Les levées précoces sont dues aux températures douces du début de saison. Le risque est encore nul pour la santé humaine à cette période l'année. En avril-mai, les graines commencent à germer. A l'heure actuelle, les plantules sont au stade cotylédons ou deux feuilles.

Description et biologie : Il s'agit d'une plante annuelle passant l'hiver à l'état de graine enfouie dans le sol. La germination a lieu généralement en avril-mai. Les plantes atteignent leur taille adulte en juillet. C'est à ce stade, avant la floraison et l'émission de pollen, que les interventions sont recommandées. En août-septembre c'est la période de la floraison. Il s'agit du moment critique pour la santé humaine. Le pollen est très allergisant. La plante fructifie et dessèche. Les graines produites constituent le stock semencier pour les années suivantes.

Méthodes de lutte : Afin de limiter l'expansion du végétal dans les parcelles, il est très important d'**éliminer les plants d'ambroisie avant la grenaison** (début septembre). Les akènes sont viables pendant des dizaines d'années. Il est primordial d'éviter la constitution de stocks semencier dans le sol et la dissémination des graines (ruissèlement, flottaison, transport dans les lots souillés, granulats, récolte agricole, engins BTP et agricoles). En cas de présence de graines matures, vous pouvez les **brûler sur place en demandant un document CERFA à votre DDT** (dérogation aux circulaires sanitaires départementales interdisant le brûlage à l'air libre des déchets végétaux).



RECONNAITRE SES DIFFÉRENTS STADES



Figure 11 : Aide à la reconnaissance des différents stades de l'ambrosie (Source : <https://solidarites-sante.gouv.fr>)

Signaler >>

Signaler la présence de l'espèce (photo géolocalisée) à : signalement@fredonbfc.fr

Autres

Frelon asiatique (Vespa velutina)

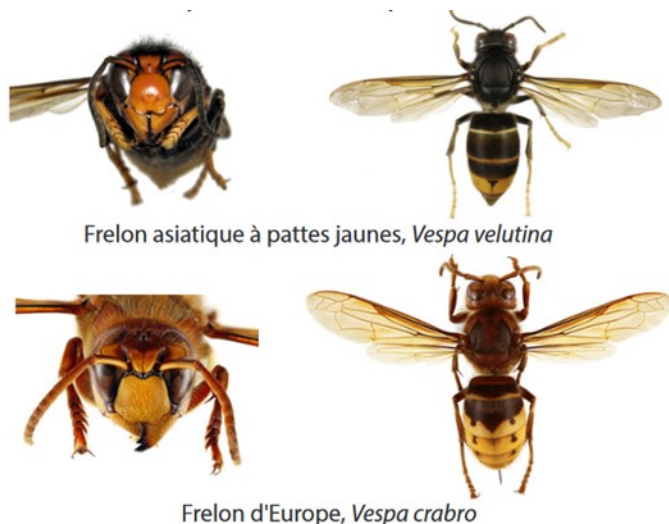
Observation : Aucun signalement n'a été effectué pour l'instant.

Analyse du risque : De mars à juin, chaque reine commence la construction de son nouveau nid. C'est à cette période de l'année qu'il est possible d'observer les premières ébauches des nouveaux nids. Attention, les populations de frelons asiatiques augmentent d'année en année en Bourgogne-Franche-Comté et progressent vers les secteurs nord-est de la région. Pour information, la grande majorité des nids se trouve dans les arbres à plus de 10 mètres de haut et à proximité de zones humides. Les nids peuvent également être retrouvés dans des bâtiments ou dans des haies.

Description et biologie : Le frelon asiatique mesure entre 17 et 32 mm. L'insecte est principalement noir et a des pattes jaunes aux extrémités. Il possède un liseré jaune sur le premier segment de l'abdomen et une bande orange. Les nids sont sphériques à piriformes et mesurent entre 60 et 80 centimètres. Ils possèdent un petit orifice latéral en guise d'entrée et de sortie.

Comme cité précédemment, de mars à juin, chaque reine commence la construction de son nouveau nid. C'est à cette période de l'année qu'il est possible d'observer les premières ébauches des nouveaux nids. La reine y pond quelques œufs qui deviendront les premières ouvrières. Ces ouvrières continueront la construction du nid et entretiendront la colonie. La reine consacra le reste de sa vie à la ponte. Le nid grossira au fur et à mesure de la croissance de la colonie. Les nids de frelons asiatiques atteignent leur taille maximale en automne.

Dégâts : Les frelons asiatiques sont de voraces prédateurs d'abeilles et de guêpes communes entre autres. Ils font de nombreux dégâts aux colonies d'abeilles des apiculteurs. Les piqûres sont douloureuses mais pas plus dangereuses que celles des guêpes et des abeilles. Rester vigilant à proximité des très gros nids pour éviter une attaque de la colonie.



Frelon asiatique à pattes jaunes, *Vespa velutina*

Frelon d'Europe, *Vespa crabro*

Figure 12 : Frelon asiatique en haut et frelon d'Europe en bas (Source : Quentin Rome & Claire Villemant - UMS PatriNat AFB-CNRS-MNHN & ISYEB UMR7205 - Muséum national d'Histoire naturelle - Paris, France)

Quelques préconisations : Pour éliminer un nid, faire appel à un professionnel et signaler sa présence.

Lien vers la fiche d'aide à l'identification de l'INPN :

https://frelonasiatique.mnhn.fr/wp-content/uploads/sites/10/2015/06/Fiches_Identification_Vespa_velutina_MNHN.pdf

Signaler >>

Signaler la présence de l'espèce (photo géolocalisée) à : signalement@fredonbfc.fr

OQ

Point de vigilance sur les organismes nuisibles réglementés

Xylella fastidiosa

Taxonomie : *Bacteria / Lysobacterales / Lysobacteraceae*

Aires d'invasion : Nombreux pays du continent américain (nord et sud), Iran, Taïwan, Italie, Espagne, Portugal et France.

Filières végétales concernées : Jardins et espaces verts, horticulture, arboriculture fruitière, cultures légumières et viticulture.

Statut : Organisme nuisible de Quarantaine Prioritaire (OQP)

Lien vers la fiche de reconnaissance de la Plateforme d'Épidémiosurveillance en Santé Végétale :

https://plateforme-esv.fr/sites/default/files/2021-03/Fiche_Diagnostic_XYLEFA_Xylella_fastidiosa.pdf

[Fiche Diagnostic XYLEFA Xylella fastidiosa.pdf](https://plateforme-esv.fr/sites/default/files/2021-03/Fiche_Diagnostic_XYLEFA_Xylella_fastidiosa.pdf)

Lien vers les photos du site de l'EPPO (Organisation européenne et méditerranéenne pour la protection des plantes) :

<https://gd.eppo.int/taxon/XYLEFA/photos>



Plantes hôtes : La bactérie compte environ 300 espèces hôtes réparties dans une soixantaine de familles botaniques. Porter une attention particulière à *Polygala spp.*, *Olea europea*, *Nerium oleander*, *Prunus spp.*, *Vitis spp.* et *Lavandula sp.* qui sont des espèces végétales qui ont déjà été positives à la bactérie en Europe. Attention, certaines plantes hôtes peuvent être contaminées mais asymptomatiques. Ces plantes peuvent être des réservoirs pour la maladie.

Biologie et vecteurs : *Xylella fastidiosa* est principalement transmise et dispersée par les insectes piqueurs-suceurs qui se nourrissent de la sève brute située dans le xylème. Plusieurs insectes du sous-ordre des *Cicadomorpha* sont des vecteurs potentiels. En Italie, le vecteur confirmé de *X. fastidiosa* sur oliviers est le cercope des prés (*Philaenus spumarius*) appartenant à la famille des *Aphrophoridae*. *P. spumarius* est une espèce très commune en Europe et en France.

Symptômes : Pour les végétaux les plus présents en JEVI les symptômes sont des brûlures foliaires, des dessèchements des rameaux suivi dans les cas les plus graves de la mort de la plante.

En tant qu'organisme de quarantaine, sa présence est soumise à annonce aux autorités compétentes (DRAAF-SRAL) et la lutte est obligatoire.



Figure 13 : *Xylella fastidiosa* sur *Nerium oleander* (Source : <https://qd.eppo.int/taxon/XYLEFA/photos>)

OQ

Ampullaire (Pomacea sp.)

Taxonomie : Mollusca / Architaenioglossa / Ampullaridae

Aires d'invasion : *Pomacea sp.* a été signalé en Espagne et dans le sud de la France

Filières végétales concernées : Jardins et espaces verts (particulièrement les sites aquatiques et humides), riziculture

Lien vers la fiche de reconnaissance de la Plateforme d'Épidémiosurveillance en Santé Végétale :

https://plateforme-esv.fr/sites/default/files/2021-03/Fiche_Diagnostic_1POMAG_Pomacea.pdf

Lien vers les photos du site de l'EPPO (Organisation européenne et méditerranéenne pour la protection des plantes) :

<https://qd.eppo.int/taxon/POMASP/photos>



Description : Les *Pomacea sp.* sont des gastéropodes aquatiques vivant et se reproduisant en eau douce. Leur coquille lisse mesure plus de deux centimètres et est fermée par un opercule. La présence d'un ombilic (orifice) est l'un des critères de reconnaissance de la coquille.

Biologie : Ces espèces de mollusques pondent leurs œufs de manière groupée hors de l'eau sur des plantes émergées ou sur toutes autres surfaces artificielles (pontons, piliers, bordures, etc.). Les masses d'œufs sont roses et assez caractéristiques. Certaines espèces pondent des œufs de couleurs différentes. L'adulte étant nocturne et difficile à voir, les pontes sont des indices caractéristiques de présence.

Dégâts et analyses de risques : Les adultes se nourrissent des végétaux en bordure des plans d'eau. Les consommations ne sont pas des indices suffisamment spécifiques. Se focaliser sur la recherche d'adultes et de pontes. Les voies d'entrées potentielles de cet organisme de quarantaine sont multiples : plantation de végétaux destinés aux aquariums et au milieux humides, objets divers d'aquariophilie (vidage d'aquariums par des particuliers en milieux naturels), matériels nautiques, matériels agricoles et piscicoles en provenance de zones infestées, etc.



Figure 14 : Pontes de *Pomacea sp.* (Source : Fiche de reconnaissance SORE - Odile Colnard (DGAL-BSV), Eric Oudard (DRAAF-SRAL Pays de la Loire), Jean-Marie Ramel (Anses-LSV) et Pierre Ehret (DGAL-SDQPV) – 2021)

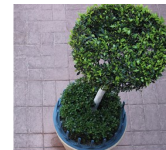
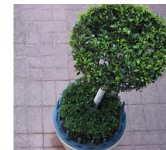


Figure 15 : Caractéristiques morphologiques permettant d'identifier *Pomacea* sp. (Source : [Fiche de reconnaissance SORE - Odile Colnard \(DGAL-BSV\)](#), [Eric Oudard \(DRAAF-SRAL Pays de la Loire\)](#), [Jean-Marie Ramel \(Anses-LSV\)](#) et [Pierre Ehret \(DGAL-SDQPV\) – 2021](#))

En tant qu'organisme de quarantaine, sa présence est soumise à annonce aux autorités compétentes (DRAAF-SRAL) et la lutte est obligatoire.



Information BSV « Paysage » : Nouveaux logos

S

Espèce à enjeux pour la santé humaine

EEE

Espèce Exotique Envahissante

OQ

Organisme de quarantaine

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté et rédigé par Christian DANTIN - EST HORTICOLE Bourgogne, avec la collaboration d'EST HORTICOLE Franche-Comté et la FREDON Bourgogne Franche-Comté, à partir des observations réalisées dans les entreprises bourguignonnes et franc-comtoises.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les horticulteurs et pépiniéristes pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux-mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Dispositif supervisé par le Service Régional de l'Alimentation dans le cadre du dispositif de Surveillance Biologique du Territoire du plan régional Ecophyto.

"Action du plan Ecophyto piloté par les **Ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche**, avec l'appui technique et financier de l'**Office français de la Biodiversité**"

Avec la participation financière de :

